

(en particulier El Bekri Idrisi, Ibn Battouta, Al Omari, Ibn Khaldoun) mais il est fait utilisation aussi des premières sources portugaises et des *tarikhs* locaux. La tradition orale, codifiée dans des écrits modernes, donne une grande aide aussi. L'archéologie permet de compléter, surtout pour les pays du Sud, les lacunes des sources écrites et fournit des données précieuses dont ne parlent pas les textes. Après un exposé du cadre géographique, condition de la vie matérielle des populations envisagées, l'on passe aussitôt à l'étude de la vie économique, qui formera le centre de l'ouvrage. Passant à la géographie humaine, l'on essaie de reconstituer l'ethnographie ancienne du pays : l'organisation sociale, l'étude des religions — l'Islam et l'Animisme — sont ensuite abordées. Ce travail est destiné à faire le bilan de l'Ouest Africain depuis l'époque du rattachement du pays aux courants et influences extérieurs par les Arabes jusqu'à l'établissement des Portugais sur les côtes.

[Communicated by Raymond Mauny]

Programme des études de l'histoire de l'Afrique proposé par l'École des Hautes Études, Paris

L'AFRICANISME français a accumulé un retard considérable dans le domaine historique. Ce retard est grave sur le plan scientifique où les sciences sociales et historiques se trouvent handicapées par la faiblesse de cette discipline de base; d'autre part, il prive les Africains d'une des assises essentielles de leur conscience culturelle. Cette situation n'exprime pas un manque d'intérêt pour le sujet, mais l'absence d'un cadre institutionnel dans lequel une telle discipline peut se développer.

La création d'un tel cadre semble possible en utilisant les possibilités de la V^e et de la VI^e Sections de l'École Pratique des Hautes Études et M. Brunshwig, Professeur à l'École Nationale de la France d'Outre-Mer, accepterait de diriger sa mise en place.

En vue de la situation des études de l'histoire de l'Afrique, cette première année (1957-8) doit être considérée tout à fait comme préparatoire. Elle doit donner à M. Brunshwig et à ses collaborateurs la possibilité d'étudier la situation à fond, de préparer un plan détaillé pour les années à venir, de prendre contact avec des chercheurs et des étudiants, et d'établir des instruments de travail.

Il sera donc prévu: un cours de M. Brunshwig sur l'histoire de l'Afrique, à la VI^e Section; un voyage d'information de M. Brunshwig en Afrique pour prendre contact avec les érudits et les étudiants africains; la création de trois bourses pour les collaborateurs de M. Brunshwig et de l'aide financière aux chercheurs et érudits africains travaillant déjà dans ce domaine historique; la mise en marche des inventaires des archives concernant l'Afrique en France et dans l'Afrique Française et la préparation d'une bibliographie sur l'histoire précoloniale de l'Afrique; la formation de chercheurs dans le cadre du programme linguistique et africain de la VI^e Section.

[Communicated by Clémens Heller]

Programme de développement des sciences humaines en Côte d'Ivoire

A PARTIR du 15 juillet 1957, une Section des sciences humaines, inaugurée par une décision du Ministère de l'Éducation de la Côte d'Ivoire, fonctionne à Abidjan sous le couvert du centre local de l'IFAN.

Dirigée par B. Holas, la nouvelle Section comprend le Département d'Ethnologie-Sociologie et le Musée ethnographique (avec dépendances et le Groupe artisanal).

Un vaste programme, dont les premières réalisations matérielles sont prévues pour l'année 1958, comporte, d'un côté, un certain nombre d'enquêtes d'ordre ethnologique,